

La course Sierre-Zinal séduit aussi dans la région

Course à pied Considéré comme l'un des plus beaux parcours au monde, l'emblématique événement valaisan est un incontournable pour de nombreux traileurs, y compris régionaux.

Bryan Camilotto

Face à l'imposante muraille des Alpes valaisannes, dressée comme un rempart au-dessus de la plaine, difficile d'imaginer qu'un être humain puisse la gravir à la seule force de ses jambes. Pourtant, samedi, ils étaient plus de 6000 à se présenter sur la ligne de départ. Tels des cyborgs, ces sportifs au mental d'acier et au corps blindé par l'effort n'ont pas froid aux yeux. Et la même histoire se répète depuis plus de 50 ans.

Sierre-Zinal, également appelé la «Course des cinq 4000», a su séduire au fil des années, que ce soient les coureurs d'élite ou les amateurs de trails exigeants. Son expansion et sa renommée mondiale en ont fait l'un des rendez-vous sportifs les plus prestigieux de Suisse. Un challenge alléchant qui attire chaque année plusieurs traileurs de Bienne et du Jura bernois.

Un départ compliqué

Même si le départ des élites était prévu à 11h, pour la plupart des participants, la course avait déjà commencé... dans les embouteillages. Un problème rencontré par Stefan Meyer, de Belprahon. «J'ai dû laisser ma voiture sur la route à Sierre, un ami est venu me la reprendre. Sinon, je ne pouvais pas commencer la course!» s'exclame-t-il. Il s'est même octroyé un sprint deux minutes avant le départ pour rejoindre la ligne à temps.

De leur côté, Coralie Poma et son compagnon Rowan Lüthi, d'Ipsach, se sont inscrits dans la catégorie «Touristes». Ici, pas de classement, juste un temps officiel pour se battre contre soi-même. La différence, c'est que les premiers coureurs sont partis aux alentours de 5h du matin pour avoir une barrière horaire plus large.

Cette année, les lève-tôt possédaient un autre avantage



Malgré la chaleur presque insoutenable, Stefan Meyer a franchi la ligne d'arrivée avec le sourire.

ldd

significatif. Celui de la fraîcheur. Un luxe auquel Stefan Meyer n'a pas eu droit. Parti six heures plus tard, le Jurasien bernois de 38 ans a subi la canicule. «C'était une torture, il faisait beaucoup trop chaud», révèle-t-il. «Je n'ai jamais autant souffert sur une course.» De plus, son arrivée tardive l'a forcé à se placer à l'arrière de son groupe et à subir un faux rythme tout au long du tracé. Même problème pour Rowan Lüthi, qui a choisi le mauvais bloc. «Lors de la première grosse montée, il est très dif-

ficile de dépasser, ce qui m'a forcé à ralentir», indique-t-il.

Dans le même groupe, Coralie Poma a trouvé son bonheur. «J'ai des douleurs à un genou depuis un certain temps, et je suis maman depuis un an et demi. Mais cela n'a pas eu beaucoup d'effet sur ma course, je suis vraiment contente.»

Le public comme moteur

Sur un parcours de 31 kilomètres et 2200 mètres de dénivelé, seule la détermination permet d'aller au bout. Mais pas que. Le public joue également

un rôle clé. Même après une dizaine de participations, Stefan Meyer trouve toujours la première partie de la montée étonnamment éprouvante. Pourtant, la vue imprenable sur les Alpes valaisannes qui s'offre après l'ascension vaut largement l'effort. Et c'est là que les spectateurs entrent en scène. De l'arrivée du funiculaire à Tignousa jusqu'à la montée vers l'hôtel du Weisshorn, à mi-parcours, tout concourt à redonner de l'énergie. «C'est très festif, il y a beaucoup de monde», apprécie le coureur de Belprahon.

Les gens du public se prennent au jeu.

Coralie Poma
Coureuse de Sierre-Zinal

Même constat pour Rowan Lüthi: «Il y avait une super ambiance et ça redonne de l'énergie.» Les jeunes parents avaient déjà effectué le parcours lors du Covid, mais c'était leur première fois avec du public. «Les gens se prennent tous au jeu. Ceux qui ont des chalets mettent de la musique et nous encouragent de vive voix, c'est très sympa», note Coralie Poma. «Certains ont leurs habitudes, ils se mettent chaque année au même endroit», précise le jeune papa originaire de Saint-Imier.

Les trois coureurs de la région saluent également une organisation plus que parfaite, avec des bénévoles dévoués et des ravitaillements bien placés. Alors, les courses régionales doivent-elles rougir face à un événement d'une telle ampleur? «Pour moi, il n'y a pas besoin d'aller à Sierre-Zinal pour se faire plaisir», estime Stefan Meyer. «Par exemple, la Jura-cime est tout autant belle avec une vue sur le Chasseral, et le public est aussi au rendez-vous.» Le Jura bernois, bientôt la nouvelle capitale du trail en Suisse? Et pourquoi pas...

EN BREF

Le HC Bienne en visite à Olten

Hockey sur glace Quatre jours après avoir démarré sa préparation par une défaite face à La Chaux-de-Fonds, vendredi à Fleurier (1-3), le HC Bienne dispute sa deuxième rencontre d'avant-saison, ce mardi à Olten (19h45). Entraînée par Christian Wohlwend, la formation de Swiss League peut actuellement compter sur l'apport de trois jeunes Biennois dans le cadre d'un partenariat entre les deux clubs, à savoir Joel Kurt, Jonathan Moser et Guillaume Kaser. D'autres joueurs au passé seelandaïs, comme Stanislav Horansky ou Aaro Törmänen, figurent aussi dans le contingent soleurois. *ck*

Thibault Frossard rejoint le HCC

Hockey sur glace Thibault Frossard rebondit à La Chaux-de-Fonds. Après s'être mis d'accord avec le HC Ajoie pour résilier le bail qui les liait pour deux ans encore, l'attaquant jurassien de 32 ans file en Swiss League pour une saison. Capable de jouer au centre comme à l'aile, Thibault Frossard va amener de l'expérience et de la qualité aux Abeilles. Lors de sa première saison en National League lors de l'exercice 2021/22, il avait inscrit 28 points (10 buts) en 51 parties. Il a encore comptabilisé 18 points (neuf buts) en 2023/24. La saison passée fut plus difficile avec cinq points (deux buts) seulement en 27 rencontres. *ats*

Djibrail Dib gravement blessé

Football Le FC Bienne va devoir se passer des services de Djibrail Dib durant une longue période. Victime d'un accident de la route dans la région de Lyon, le milieu offensif s'est gravement blessé au dos, comme indiqué par le club de Promotion League sur ses réseaux sociaux, lundi. Originaire de Lyon, le demi, qui est arrivé dans le Seeland l'hiver dernier, avait profité de quelques jours de congé pour rendre visite à sa famille. *lpe*

Matthieu Burger signe un retour concluant dans la sciure

Lutte suisse Dans l'Emmental, le colosse des Prés-d'Orvin a renoué avec la compétition plus de trois mois après sa grave blessure à une cheville. Il s'est dit «vraiment satisfait» de sa prestation.

Laurin Petitat
Beat Moning

C'est à Lüderen, près de Langnau, que Matthieu Burger a retrouvé la compétition plus de 14 semaines après s'être blessé gravement à une cheville, à Vinelz. A la recherche de sensations en vue de la Fête fédérale de Mollis, qui se tiendra le dernier week-end d'août, le colosse des

Prés-d'Orvin s'est notamment mesuré à Michael Moser et Matthias Aeschbacher, deux pointures cantonales. Face au premier nommé, il a réussi à obtenir un nul, alors qu'il a dû s'avouer vaincu contre le second.

Grâce aux quatre victoires obtenues lors de ses autres combats, il a terminé au rang 5b avec 56,75 points. Interrogé par le Bieler Tagblatt, l'homme



Matthieu Burger (en rouge) a disputé sa première fête depuis le 3 mai et sa blessure à Vinelz.

ldd

aux 30 couronnes est heureux d'avoir enfin renoué avec la compétition. «Je suis vraiment satisfait de ce test», se réjouit-il. «Mon plan a toujours été de participer à une fête régionale avant Mollis. Je ne me suis décidé qu'au dernier moment à venir ici.»

Un camp à la Petite Scheidegg

Après ce retour concluant, Matthieu Burger aura l'occasion de monter en puissance lors du week-end à venir. Les Bernois qui participeront à l'événement majeur de la saison seront en camp de vendredi à dimanche

à la Petite Scheidegg. «Je peux encore gagner quelques pourcents supplémentaires. Tant sur le plan de l'endurance que de la force dans les jambes, je dispose encore d'une marge de progression», analyse celui dont l'objectif, au cours de sa longue rééducation, a toujours été de s'aligner en Suisse orientale.

Rentré de l'Emmental avec un bout de lard en récompense de sa performance, l'aîné de la fratrie n'était pas le seul à avoir le sourire. Le troisième garçon de la famille, David, s'est illustré en remportant la fête régionale de Boveresse.